

pois et dans l'affliction d'esprit, et que le bout du doigt de Lazare humecte notre langue brûlée par les ardeurs de la soif ! *Luc. xvi.* Lorsque le pain et l'eau de l'Église manquent, l'homme tombe sur les bras de son prochain, la discorde est partout, nous déchirons la tunique de Jésus-Christ, que les soldats eux-mêmes n'osèrent pas déchirer après la Passion du Sauveur, *Joan. xix.*, et nous séchons dans nos iniquités, parce que nous n'avons pas la justice de Dieu. Il est écrit dans Jérémie que les petits enfants, c'est-à-dire, le peuple des fidèles, demanderont du pain, et qu'il ne se trouvera personne pour le leur rompre. *Thren. iv.* Paul de son côté, qui était homme

d'Église, et qui savait que Jésus-Christ avait rompu les pains de la loi et les avait donnés à ses disciples pour les distribuer, s'écrie avec confiance : « Le pain que nous rompons n'est-il pas la communication du corps de Jésus-Christ ? » *1 Corinth. x, 16.* Mais ils ne peuvent se nourrir du bâton ou de la force du pain, ceux qui ont besoin du lait comme les enfants et qui ne sont pas mûrs pour une nourriture solide. Orrien ne fortifie l'âme de celui qui mange autant que le pain de vie, au sujet duquel il est écrit : « Le pain fortifie le cœur de l'homme. » *Psal. cii, 15.*

LIVRE II.

Ici commence, ô vierge du Christ Eustochium, le second volume des commentaires sur Ezéchiel.

« Et vous, fils de l'homme, prenez un glaive tranchant comme le rasoir des barbiers, et faites-le passer sur votre tête et votre barbe. Prenez ensuite un poids et une balance pour partager tous les poids. Vous en mettez un tiers au feu et le brûlerez au milieu de la ville, à mesure que les jours du siège s'accompliront. Vous en prendrez un autre tiers, et vous le couperez avec l'épée autour de la ville; vous jetterez au vent les poids du tiers qui restera, et je les poursuivrai

dere ausi sunt, *Joan. xix.* et contabescentibus in iniquitatibus nostris, dum Dei justitiam non habemus. Scriptum est in Jeremia quod parvuli, id est, vulgus Ecclesie petierint panem, et non fuerit qui eis frangeret. *Thren. iv.* Paulus vero qui vir Ecclesie erat, et sciebat Christum panes frangisse legales ac dedisse discipulis erogandos, loquitur confidenter; « Panem quem frangimus, nostre communicatio est corporis Christi? » *1 Corinth. x, 16.* Baculumque vel fortitudinem panis comedere non possunt, qui lacte infantie indigent, nec valent accipere solidum cibum. Nihilque ita vescentis animum roborat, quomodo panis vite, de quo scriptum est : « Et panis confirmat cor hominis. » *Psal. cii, 15.*

LIBER SECUNDUS.

Secundi explanationum in Ezechiel voluminis, o virgo Christi Eustochium, istud est exordium.

« Et tu, fili hominis, sume tibi gladium acutum, quasi

l'épée nue. Et vous prendrez de ce dernier tiers un petit nombre que vous lierez au bord de votre manteau. Vous tirerez encore quelques-uns de ceux-ci, et vous les jetterez au milieu du feu et les y brûlerez. Il en sortira une flamme qui se répandra sur toute la maison d'Israël. » *Ezech. v, 1 et seqq.* Au lieu des trois parts de pois et de cheveux, dont une est brûlée au milieu de la ville, une autre coupée avec l'épée autour de la ville, et la dernière livrée aux quatre vents pour être dispersée, après en avoir toutefois réservé quelques pois pour les lier au bord du manteau, et quelques autres pour les jeter au feu,

novaculam tonsorum (sive radentium pilos), et trabe per caput tuum et barbam tuam, et assumes tibi stateram ponderis, et divides eos. Tertiam partem ignis combures in medio civitatis, juxta completionem dierum conclusionis (*Vulg.* obsidionis), et tertiam partem concides gladio in circuitu ejus; tertiam vero aliam disperges in ventum, et gladium nudabo post eos. Et sumes inde parvum numerum, et ligabis eos in summitate pallii, et ex eis rursus tolles, et projicies eos in medium ignis, et combures eos. Ex eo egredietur ignis in medium domum Israël. » *Ezech. v, 1 et seqq.* Pro tribus partibus capillorum et pilorum, quarum una comburitur in medio civitatis, alia conciditur gladio in circuitu ejus, tertia vento huc illicque rapienda dispergitur, de qua parum assumitur, et ligatur in ora pallii, et rursus modicum quid partis tertiae emittitur in ignem, de quo egredietur flamma in omnem domum Israël, LXX quatuor partes interpretati sunt. Cumque dixerint : « Quartam partem igni combures in medio civitatis, et quartam concides gla-

d'où sort une flamme qui se répand sur toute la maison d'Israël, les Septante ont fait quatre parts : « Vous ferez consumer un quart au milieu de la ville, vous couperez le second quart avec l'épée autour de la ville, vous disperserez un autre quart au vent, » et comme il leur en restait un autre, ils ont ajouté de leur propre fonds : « Et vous prendrez le dernier quart, que vous consumerez au milieu de la ville, » comme si cette part était distincte de la première et s'il était dit autre chose pour la première que pour celle qui est ajoutée. Au reste, dans ce qui suit, le Seigneur explique par la bouche du prophète cette énigme des cheveux partagés en trois lots, quand il dit : « Le tiers d'entre vous mourra de peste, et sera consumé par la peste au milieu de vous, » la famine et la peste ayant été signifiées par le feu; « l'autre tiers sera passé au fil de l'épée autour de vos murs, » allusion aux massacres et aux combats extérieurs. « et je disperserai aux quatre vents le tiers qui sera resté, » image de ceux qui doivent être menés en captivité. Il les poursuivra, dit-il, l'épée nue, en sorte que la captivité même ne soit pas le plus grand de leurs maux; il prend quelques-uns d'entre eux, dispersés et captifs, il lie au bord de son manteau ceux qui de la captivité doivent retourner à Jérusalem, entre lesquels encore il prendra quelques-uns qu'il livrera au feu et aux flammes, image des Macédoniens, sous lesquels les habi-

dio in circuitu ejus, et quartam disperges in ventum, » quia remanebat eis quarta pars alia, addiderunt de suo : « Et quartam partem assumes, et combures eam in medio civitatis » quasi non sit ipsa quæ prima, et aliud quid in prima dixerit, aliud in ista que addita est. Denique et in consequentibus ænigma capillorum in tres partes divisorum, ipse Dominus edisserit per prophetam, dicens : « Tertia tui pars peste morietur et fame consumetur in medio tui, » famem et pestilentiam ignem esse significans, « et tertia tui pars gladio cadet in circuitu tuo, » foris eandem ac bella describens, « tertiam vero, » inquit, « partem tuam in omnem ventum dispergam, » eos esse demonstrans qui ducendi sunt in captivitatem. Post quos dicit se nudare vel effundere gladium suum, ut nec captivitas novissimum sit malorum; sumereque de ipsis dispersis atque captivis, et ligare in summitate pallii sui eos qui de captivitate redituri sunt in Jerusalem, et ex ipsis quoque tollere aliquam partem et igni flammaque consumere, significans Macedonas, sub quibus habitatores Judæe et præcipue Jerusalem dura perperisunt. Quod autem dicit « et eo, » id est, populo Ja-

tants de la Judée et surtout de Jérusalem devaient souffrir de grands maux. Quant à ceci : « De lui, » c'est-à-dire, du peuple Juif, ou « d'elle » c'est-à-dire, de la ville de Jérusalem, « il sortira une flamme qui se répandra sur toute la maison d'Israël, » l'histoire des Machabées rapporte, entre bien d'autres faits, qu'une partie des Juifs s'étant livrée à Antiochus Epiphane, l'excitait à persécuter le peuple, et les livres de Josèphe racontent la dissension d'Hircan et d'Alexandre, à l'occasion desquels Cnéius Pompée prit et soumit au joug de Rome Jérusalem, qui fut de nouveau prise plus tard sous Titus et Vespasien et dont le temple fut détruit. Cinquante ans après, sous Aélius Adrien, elle fut incendiée et détruite de fond en comble, jusqu'au point de perdre son nom. De même donc que, la chevelure et la barbe étant la marque de la beauté et de la virilité, si on les rase, une hideuse nudité apparaît et l'ornement extérieur du corps a péri, pour ainsi dire, dans la barbe et les cheveux; de même le peuple de Jérusalem, mort par sa séparation d'avec le corps du Dieu vivant, est livré à la famine et à la peste, au carnage et au glaive, à la captivité et à la dispersion. De ceux qui sont dispersés une faible part, sous l'emblème de cheveux, est liée au bord du manteau, afin que ce qui reste devienne la proie de l'incendie, dont la flamme immense dévorant presque tout, se répand sur toute la maison d'Israël.

daorum sive, juxta LXX, « ex ea, » ut subaudiatur, urbe Jerusalem, « egredietur ignis in omnem domum Israël » Machabæorum narrat historia, quod quædam pars Judæorum se tradiderit Antiocho Epiphani, et eum ad persecutionem populi constitaverit, et multa alia que in eadem scribuntur historia et in Josephi voluminibus præcipue dissensionis Hircani et Alexandri, per quorum occasionem Cneus (*Al. consul*) Pompeius cepit Jerusalem et Romanæ ditioni subdidit, posteaque (*Al. que postea*) sub Tito et Vespasiano urbs capta est templumque subversum. Et post quinquaginta annos, sub Aelio Adriano usque ad solum incensa civitas atque delecta est, ita ut pristinum quoque nomen amiserit. Quomodo autem in cæsserie et barba pulchritudinis ac virilitatis indicium est, que si radantur, fœda nuditas apparet, et universi corporis pars extrema, atque, ut ita dicam emortua, in capillis atque piliis est; ita Jerusalem et populus ejus emortuus et a vivo Dei corpore separatus, fani ac pestilentie, et cædi, et gladio, captivitati ac dispersioni traditur. De qua dispersione, sub figura capillorum aliqua pars ligatur in summitate pallii, ut modicum

« Voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est là cette Jérusalem que j'ai établie au milieu des nations et qui est environnée de leurs terres. Elle a méprisé mes ordonnances jusqu'à se rendre plus impie que les nations, et mes préceptes plus que les peuples qui sont autour d'elle. Ils ont foulé aux pieds mes ordonnances et n'ont point marché dans mes préceptes. » *Ezech.* v, 5 et *seqq.* Le prophète atteste ici que Jérusalem est située au centre de la surface de la terre, qu'elle en est comme le nombril. Ainsi le Psalmiste parlant de la nativité du Seigneur : « La vérité, » s'écrie-t-il, « est sortie de la terre. » *Psalm.* LXXXIV, 12; et ailleurs au sujet de la passion : « Il a opéré le salut au milieu de la terre » *Psalm.* LXXXII, 12. Et en effet, elle a à l'Orient cette étendue de pays appelée l'Asie; du côté de l'Occident, celle qui porte le nom d'Europe; au midi, la Lybie et l'Afrique; au nord, la Scythie, l'Arménie, la Perse et toutes les nations du Pont. Elle est donc située au milieu des nations, et puisque Dieu était connu dans la Judée, *Psalm.* LXXV, et que son nom était grand dans Israël toutes les nations autour d'elle auraient dû suivre ses exemples, au lieu qu'elle imita elle-même leur impiété et qu'elle les surpassa dans leur crime. C'est ce qu'à parfaitement interprété Symmaque : « Cette Jérusalem, » dit-il « que j'ai placée au milieu des nations et autour de laquelle j'ai tous les pays,

a échangé mes jugements contre les impiétés qu'elle a apprises des nations, et ma justice contre celle qu'elle a apprise des pays qui l'entourent; car ils ont réprouvé les préceptes de ma loi, ils n'ont point marché dans mes jugements. » Quant à ce dire des Septante : « Ils ont injustement tiré ma justice des nations, et les préceptes de ma loi des régions qui l'entourent, » il est si évidemment illogique que j'ai à peine besoin d'en faire la remarque.

« C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez surpassé les nations qui sont autour de vous, que vous n'avez point marché dans mes préceptes, que vous n'avez point observé mes jugements, et que vous n'avez pas même agi comme les peuples qui vous environnent, je viens à vous maintenant, dit le Seigneur Dieu, et j'exercerai moi-même mes jugements au milieu de vous à la vue des nations. Je ferai au milieu de vous des choses que je n'ai jamais faites et que je ne ferai point dans la suite pour punir toutes vos abominations. » *Ezech.* v, 8, 9. Où nous avons écrit : « Parce que vous avez surpassé les nations qui sont autour de vous, » Symmaque a traduit : « parce que votre multitude s'est confondue avec les nations qui sont autour de vous; » et la seconde édition d'Aquila : « Parce que vous avez été comptés au nombre des nations qui sont autour de vous; » et

quid rursus tradatur incendio, de quo infinita flamma ac pene universa devastans, egreditur in omnem domum Israel.

« Hæc dicit Dominus Deus : Ista est Jerusalem ; in medio gentium posui eam, et in circuitu ejus terras ; et contempsit judicia mea, ut plus esset impia quam gentes, et præcepta mea ultra quam terra quæ in circuitu ejus sunt. Judicia enim mea projecerunt, et in præceptis meis non ambulaverunt. » *Ezech.* v, 5 et *seqq.* Jérusalem in medio sitam hæc idem propheta testatur, umbilicum terræ eam esse demonstrans. Et Psalmista nativitatem exprimitur Domini : « Veritas, » inquit, « de terra orta est; » *Psalm.* LXXXIV, 12; et deinceps passionem : « Operatus est, » inquit, « salutem in medio terræ. » *Psalm.* LXXXII, 12. A partibus enim Orientis cingitur plaga quæ appellatur Asia; a partibus Occidentis, ejus quæ vocatur Europa; a meridie et austro, Libya et Africa; a septentrione, Scythia, Armenia atque Perside et cunctis Ponti nationibus. In medio igitur gentium posita est, ut qui erat motus in Judæa Deus, *Psalm.* LXXV, et in Israël magnum nomen ejus, omnes in circuitu nationes illius sequerentur exempla, quæ gentium circa se positam impietatem

secuta, vicit etiam ipsas in scelere suo. Quod pulchre interpretatus est Symmachus : « Hæc, » inquit, « Jerusalem, quam in medio nationum posui, et circa eam regiones, commutavit judicia mea impietatis quas didicit a gentibus, et justificationes mea a regionibus quæ sunt in circuitu ejus; quia legitima mea reproba-verunt, et in iudiciis meis non ambulaverunt. » Illud autem quod dixere Septuaginta : « Justificationes meas inique ex gentibus, et legitima mea de regionibus quæ sunt in circuitu ejus, » non habere consequentiam etiam me tacente, perspicuum est.

« Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Quia superastis gentes quæ in circuitu vestro sunt, in præceptis meis non ambulastis, et judicia mea non fecistis, et iuxta judicia gentium quæ in circuitu vestro sunt, non estis operati; ideo hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, et ipse ego faciam in medio tui iudicia in oculis gentium. Et faciam in te quæ non feci, et quibus similia ultra non faciam, propter omnes abominaciones tuas. » *Ezech.* v, 8, 9. Pro eo quod non interpretati sumus : « Quia superastis gentes quæ in circuitu vestro sunt, » Symmachus transtulit : « Quia multitudo vestra fuit ex gentibus, quæ in circuitu vestro sunt; » Aquila se-

les Septante : « Parce que votre chute est venue des nations qui sont autour de vous. » Le sens est, ou que Jérusalem a surpassé en impiété toutes les nations autour d'elle, ou que sa multitude ne doit plus être appelée du nom de peuple de Dieu, mais de celui des autres nations, ou assurément qu'ils sont descendus au nombre des autres nations qui sont autour d'eux ou bien que l'exemple des nations les a conduits à toutes les chutes, quand au contraire ils auraient dû amener les nations à la bonne voie. Pourquoi, leur dit le Seigneur, vous accuserais-je de n'avoir point suivi mes préceptes et de n'avoir pas exécuté mes commandements, quand vous avez surpassé en scélératesse tous les peuples qui sont autour de vous et que vous n'avez point fait ce qu'ils ont souvent fait sous l'inspiration de la loi naturelle écrite dans leurs cœurs ? Ce ne sera donc point par les anges ou par d'autres de mes ministres, ce sera par moi-même que j'exécuterai mes jugements contre vous, et tous verront des choses que je n'ai jamais faites et que je ne ferai jamais plus. Par le mot *jugement* il fait entendre une véritable sentence, afin que la colère ne paraisse pas faire déborder la mesure des peines. S'il n'a fait contre aucune nation ce qu'il a fait contre Jérusalem, c'est que « le serviteur qui aura su la volonté de son maître et qui ne l'aura point faite, sera battu rudement, » *Luc.*

ennda editio; » *Ecce* quod numerati est in gentibus quæ in circuitu vestro sunt; » porro Septuaginta : « Quia occasio vestra de gentibus quæ in circuitu vestro sunt. » Et est sensus, vel superasse Jerusalem sceleribus suis cunctas in circuitu nationes, vel multitudinem ejus, non populum Israel, sed turbam cæterarum gentium esse dicendam, aut certe in numerum cæterarum gentium, quæ in circuitu ejus sunt, eos esse conversos, sive omnem occasionem habuisse de gentibus, quas magis in bonam partem docere debuerat. Quid, inquit, cæsus quod in præceptis meis non ambulaveritis, et judicia mea non feceritis, cum etiam omnes in circuitu nationes viceritis scelere vestro, et non feceritis quæ illi naturali lege scripta in cordibus suis sepe fecerunt ? Idcirco non per angelos, neque per aliquos ministros, sed ipse ego faciam in te iudicia mea videntibus cunctis quæ ante non feci et ultra non faciam. Dicens autem « iudicia, » ostendit sententiæ veritatem, ne ira mensuram penarum videatur excedere. Nec fecit in illa natione talia qualia feci in Jerusalem, quia « servus qui novit voluntatem domini sui et non facit eam, vapulabit multis, » *Luc.* xii, 4, 7, « potentesque potenter tormenta patientur. » *Sap.*

xii, 47, et que « les puissants seront puissamment tourmentés. » *Sap.* vi, 7. « Je ne ferai, » dit-il, « rien de semblable dans la suite, » et c'est avec raison qu'il dit : « Je ne ferai rien de semblable. » Et en effet, c'est beaucoup plus durement qu'il les frappera après qu'ils auront mis à mort Jésus-Christ, parce que, entre le culte passager des idoles pour lequel il les punit avant, et le meurtre du Fils de Dieu, il y a un abîme.

« C'est pourquoi les pères mangeront leurs enfants au milieu de vous, et les enfants mangeront leurs pères. J'exercerai parmi vous mes jugements, et je disperserai à tous les vents ceux d'entre vous qui seront restés. » *Ezech.* v, 10. A l'occasion de ce que Dieu vient de dire : Parce que vous avez surpassé en impiété les nations qui sont autour de vous, ou bien, parce que votre chute est venue des nations qui sont autour de vous, que vous n'avez pas suivi mes préceptes et que vous n'avez point exécuté mes commandements, la formule *c'est pourquoi* revient trois fois. La première de cette façon : C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, et j'exercerai moi-même mes jugements au milieu de vous ; la seconde : C'est pourquoi les pères mangeront leurs enfants au milieu de vous ; et la troisième : C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que comme vous avez violé mon sanctuaire par

vi, 7. Et « similia, » inquit, « ultra non faciam. » Pulchre dixit, « similia non faciam. » Multo enim post interfectionem Christi duriora facturus est. Aliud est enim coluisse interium idola propter quæ ante puniti sunt, et aliud Dei Filium trucidasse.

« Idcirco pères comederunt filios in medio tui, et filii comederunt patres suos ; et faciam in te iudicia, et ventiletur universis reliquiis tuas in omnem ventum. » *Ezech.* v, 10. Ad id quod supra dixerat : Quia superastis gentes quæ in circuitu vestro sunt, sive, pro eo quod occasio vestra est « gentibus quæ in circuitu vestro sunt, in præceptis meis non ambulastis, et iudicia mea non fecistis, tertio retulit ideo. Primum ita : Ideo hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad te, et ipse ego faciam in medio tui iudicia ; secundo : Ideo pères comederunt filios in medio tui ; tertio : Ideo vivo ego, dicit Dominus Deus, nisi pro eo quod sanctum meum violastis in omnibus offensivibus tuis, et reliqua. Attamen notandum, quod ubi decora sunt et honesta, ac pro merito eorum qui ea sustinent, seipsam Deus facere proleter ; ubi autem tristia et non digna Deo, dicit quidem fieri, sed non a se, ut in præsentii : « Ideo pères comederunt filios in medio tui, et filii co-

tous vos crimes, etc. Il y a toutefois cette distinction à faire que lorsqu'il s'agit de choses avouables et honnêtes, et méritées par ceux qui les supportent, Dieu proclame qu'il les fera lui-même, tandis que, lorsqu'il s'agit de calamités indignes de Dieu, il dit qu'elles auront lieu, mais non par lui, comme en ce cas : « C'est pourquoi les pères mangeront leurs enfants au milieu de vous, et les enfants mangeront leurs pères. » Il a garde de s'exprimer ainsi : Je ferai que les pères mangent leurs enfants au milieu de vous, et que les enfants mangent leurs pères. Au contraire, ce qui était décent et ne semblait pas indigne de la majesté divine, il dit qu'il le fait lui-même, comme ici : « J'exercerai mes jugements contre vous, et je disperserai tous vos restes aux quatre vents. » Nous trouvons quelque chose de semblable dans les malédictions du Deutéronome, *Deut.* xxvii, xxviii, et surtout dans ce passage des Rois : « Ceux qui me glorifient, je les glorifierai ; mais ceux qui me méprisent seront anéantis. » *I Reg.* ii, 30. Ainsi, ceux qui glorifient Dieu, Dieu lui-même les glorifie à son tour. Mais ceux qui méprisent le Seigneur, le Seigneur ne les méprisera pas ou ils ne seront point anéantis par lui (car c'était là ce qu'il était amené à dire) : ils seront anéantis, est-il dit d'une façon absolue ; non par Dieu, mais parce qu'ils l'auront mérité par leurs péchés.

medent patres suos. » Non enim dixit: Ego faciam ut patres comedant filios suos in medio tui, et filii comedant patres suos. Quod autem decorum erat, nec Dei majestati videbatur indignum, ipsum se dicit facere. Sequitur enim : « Et faciam in te judicia, et ventilabo universas reliquias tuas in omnem ventum. » Tale quid et in maledictis Deuteronomii invenire poterimus, *Deut.* xxvii, et præcipue in loco illo : « Glorificantes me glorificabo, qui autem me despiciunt ad nihilum deducetur. » *I Reg.* ii, 30. Eos enim qui se glorificant, ipse glorificat. Qui autem eum despiciunt, non a Domino despiciuntur, vel deducuntur ad nihilum (hoc enim sequebatur ut diceret), sed absolute, deducuntur ad nihilum ; non a Deo, sed pro meritis suis atque peccatis.

Legimus in Regum volumine, famis necessitate cogente, a matre filium devoratum. *IV Reg.* vi. Josephus quoque in obsidione Jerusalem, multa hujuscemodi facta commemorat. Quando autem patres filios comederint, vel filii patres nulla narrat historia, nisi forte in multis necessitatibus malis, etiam hæc facta esse cre-

Nous lisons dans le livre des Rois que poussée par la famine, une mère dévora son enfant. *IV Reg.* vi. Josephé, à son tour, rapporte plusieurs atrocités semblables commises pendant le siège de Jérusalem. Mais que des pères aient mangé leurs enfants ou des enfants leurs pères, aucune histoire n'en fait mention ; serait-ce d'aventure parce que ces faits auraient été communs dans les cas d'extrême nécessité ? Ce passage peut aussi s'appliquer à notre Jérusalem : lorsqu'une sédition réciproque soulève les maîtres contre les disciples, c'est-à-dire les pères contre les enfants, et les disciples contre les maîtres, c'est-à-dire, les enfants contre les pères, et que s'accomplit cette parole de l'Apôtre : « Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres. » *Galat.* vi, 15. De là vient que le prophète disait en sa langue mystique : « Lorsque ceux qui veulent me perdre ont été près de fondre sur moi pour dévorer ma chair ; » *Psal.* xxvi, 2 ; et Job s'exprime de la même manière : « Si les gens de ma maison n'ont pas dit de moi : Qui nous donnera de sa chair, afin que nous en soyons rassasiés ? » *Job.* xxxi, 31. Au sujet des maîtres qui cherchent leur gain dans les disciples et qui n'ont aucun souci de leur salut, il est écrit : « Ceux qui dévorent mon peuple comme le pain dont on se nourrit ; »

dendum sit. Potesť hoc ipsum referri et ad nostram Jerusalem : quando magistri contra discipulos, id est, patres contra filios, et discipuli contra magistros, id est, filii adversum patres, seditione mutua concitantur, et impletur illud quod per Apostolum dicitur : « Si autem invicem mordetis et accusatis, videte ne ab invicem consumamini. » *Galat.* v, 15. Unde et propheta mystico sermone cantabat : « Cum appropinquarent adversum me qui affligunt me, ut comederent carnes meas. » *Psal.* xxvi, 2. Et Job simile quid loquitur : « Si autem dixerunt ancille meæ : Quis det nobis de carnibus ejus ut comedamus ? » *Job.* xxxi, 31. Et super magistros, qui lucra sectantur de discipulis, salutis eorum nullam curam gerunt, dicitur : « Qui devorant populum meum sicut cibum panis. » *Psal.* lvi, 5. De quibus (a) et Apostolus : « Et comedunt, » inquit, « domos viduarum ; » *Math.* xxiii, 14 ; *Luc.* xx, 47. Possumus patres qui comederint filios, etiam qui comederint patres, non solum in Babylonia, sed et in Romana obsidione intelligere. Illud autem quod dicitur : « Et ventilabo universas reliquias tuas in omnem

(a) Marianus castigat editionem Erasmi, ac pro voce « Apostolus ; » et hoc modo eum legit max. codices, intantum contextum Hieronymi reliquit ; potuit enim sanctus vir non Paulum, sed Matthæum intell. gere nomine « Apostolus. » MARTIAN.

Psal. lvi, 5 ; et voici l'expression énergique d'un apôtre : « Ils mangent les maisons des veuves. » *Math.* xxiii, 14 ; *Luc.* xx, 47. Les pères qui mangeront leurs enfants et les enfants qui mangeront leurs pères, nous pouvons les rapporter, non seulement au siège de Jérusalem par les Babyloniens, mais au siège par les Romains. Quant à ce trait : « Je disperserai tous vos restes aux quatre vents, » il appartient à la captivité sous les Romains, quand les Juifs furent dispersés dans le monde entier. C'est là la dispersion des cheveux et de la barbe à tous les vents.

« C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que comme vous avez violé mon sanctuaire par tous vos crimes et par toutes vos abominations, je vous réduirai aussi en poudre ; que mon œil ne vous épargnera point, et que je serai sans miséricorde. » *Ezech.* v, 11. Ceci s'adresse particulièrement à Jérusalem : Parce que vous avez violé mon sanctuaire en m'abandonnant, et que vous avez adoré les idoles dans mon temple, à mon tour je briserai toutes vos idoles, et je vous renverserai et vous briserai, ou vous rejetterai vous-même, puisque vous m'avez rejeté d'abord ; mon œil sera sans pitié lorsque je vous verrai courber la tête sous la faim, sous le fer, sous le joug de la servitude ; je n'aurai point de compassion, parce que vous en serez indigne. Car il est écrit : « Heureux les miséricordieux parce qu'ils obtiendront miséricorde. » *Math.* v, 7.

ventum, » magis ad Romanam pertinet captivitatem, quando in toto orbe terrarum dispersi sunt. Et hæc est in omnem ventum capillorum barbeque dispersio. « Idcirco vivo ego, dicit Dominus Deus, nisi pro eo quod sanctum meum violasti in omnibus offensivibus tuis et in cunctis abominativibus tuis, ego quoque confringam » sive, juxta LXX, « abjiciam te, et non parces oculis meis, et non miserebor. » *Ezech.* v, 11. Proprie hoc ad Jerusalem dicitur : Quia sancta mea violasti me deserens, et in templo meo idola coluisti, ego quoque confringam omnia idola tua, et conteram atque concidam, sive abjiciam te, quia prius abjicisti me ; et non parces oculis meis cum te videro fami, gladio, servituti colla submittere ; nec miserebor, quia misericordiam meam non mereris. Scriptum est enim : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. » *Math.* v, 7.

Hoc idem et in Ecclesia intelligendum est, quod magistris et sacerdotibus, qui egerint negligenter, possit

Cette menace, nous la devons aussi appliquer à l'Eglise, en ce sens qu'aux maîtres et aux prêtres négligents Dieu peut dire chaque jour : Parce que vous avez violé mon sanctuaire par tous les crimes et par toutes les abominations que vous avez commises, à mon tour je vous abattraï et je vous briserai, et je vous rendrai ce que vous avez fait contre mon peuple. A ce sujet le même prophète est plus explicite encore contre les mauvais pasteurs, *Ezech.* xxxiv, les accusant de se vêtir de la laine de leurs brebis, de se nourrir du lait et du fromage qu'elles donnent, et de n'avoir aucun soin du troupeau étendu et malade.

« Le tiers d'entre vous mourra de la peste et sera consumé par la faim au milieu de vous ; l'autre tiers sera passé au fil de l'épée autour de vos murs, et je disperserai de tous côtés le tiers qui sera resté et je le poursuivrai l'épée nue. Je rassasierai ma fureur, je satisferai mon indignation dans leurs maux, et je me consolerais, et ils sauront que c'est moi le Seigneur qui ai parlé dans ma colère, lorsque j'aurai satisfait mon indignation dans leurs maux. » *Ezech.* v, 12, 13. Les Septante qui avaient fait plus haut quatre parts, quand la prophétie n'en a établi que trois dans la description de l'incendie, du massacre et de la dispersion, en sorte qu'il était superflu de diviser en deux la part unique de l'incendie, ont ici également fait deux lots du même premier lot, et ils ont dit : « Le quart d'entre vous succombera à la mort, un autre

Deus quotidie dicere : Quia sancta mea violasti in cunctis offensivibus vestris et in universis abominativibus que existis, ego quoque vos conteram atque confringam, reddamque per me quod in meum populum perpetrastis. De quo contra pastores hic idem propheta plenius loquitur, *Ezech.* xxxiv, quod lanis ovium operantur et lactes vescuntur et caseo, et fractum pecus ac moribundum non respirant.

« Tertia tui pars peste morietur et fame consumetur in medio tui, et tertia tui pars gladio cadet in circuitu tuo. Tertia vero partem tuam in omnem ventum dispergam, et gladium evaginabo post eos. Et implebo (Vulg. complebo) furorem meum, et requiescere faciam indignationem meam in eis, et consolabor, et scient quia ego Dominus locutus sum in zelo meo, cum implevero indignationem meam in eis. » *Ezech.* v, 12, 13. Septuaginta quia supra partes posuerant, quas in descriptione incendi, gladii et dispersionis tres tantum esse sermo propheticus approbavit, ut

quart sera consumé par la famine au milieu de vous, un autre quart tombera autour de vos murs, et je disperserai le dernier quart à tous les vents. Observons toutefois que ces mots : « Un autre quart tombera sous l'épée, » a été ajouté d'après l'édition de Théodotion et marqué d'astérisques. Quoi qu'il en soit, il est hors de doute, d'après le texte original hébreu, qu'il n'y a que trois parts, dont voici la première : « Le tiers d'entre vous mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de vous. » Il eût bien mieux valu rapporter ce qui est écrit, que de rechercher le patronage d'une mauvaise traduction. Nous ne voulons pas dire que ce soit le fait des Septante eux-mêmes, dont la primitive Eglise a reconnu l'autorité; mais à travers les siècles ce passage a été dénaturé par la faute des copistes et des lecteurs. Bien plus, Aristée, Josephé et toute l'école judaïque prétendent que l'œuvre des Septante ne serait pas allée au delà des cinq livres de Moïse.

Nous avons déjà expliqué ce passage, et je crois inutile d'y revenir. Quelques mois toutefois sont indispensables sur cette phrase : « Je rassasierai ma fureur, je satisferai mon indignation contre eux, et je serai consolé, et ils sauront que c'est moi le Seigneur qui ai parlé dans ma jalousie, lorsque mon indignation se sera satisfaite

superfluo una pars incendii in duas partes divideretur, in hoc quoque loco eandem primam partem dividerunt in duas, ut dicerent : « Quarta pars tui morte atteretur, et quarta pars tui fame consumetur in medio tui, et quarta pars tui cadet in circuitu tuo, et quartam partem tui in omnem ventum dispergam; » licet hoc quod posuimus : « Et quarta pars tui in gladio cadet, » de Theodotionis editione sub asteriscis additum sit. Perspicuum est autem ut Hebraea veritas continet, tres esse partes, de quarum prima dicitur : « Et tertia tui pars peste morietur, et fame consumetur in medio tui. » Nulloque melius fuerat transferre quod scriptum est, quam rei male translate patrociniū quærenere. Nec hoc dicitur ab illis factum, quibus vetustas auctoritatem dedit; sed per multa secula scriptorum atque lectorum vitio depravatam. Quamquam et Aristeus (a) et Josephus, et omnis schola Judæorum, quique tantum libros Moysi a Septuaginta translatos asserant.

(a) Soliœ Aristæus lectas coram rege tantum narrat : « Scripturas Legis; Josephus vero incoleantissime in Proem. Antiquit., legem dicitur communicatam ei tradidit. Οὐδὲ γὰρ πᾶσαν ἐπέλυσε, ἐπὶ δὲ τὴν ἀναγραφὴν, ἀλλ' ἀπὸ μόνου τὰ τοῦ Νόμου παρῶσαν οἱ παρῶντες; ἐπὶ τὴν ἑξήγησιν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν. » Neque enim totam Scripturam accipere illi contigit, sed Legem solum ei tradiderunt, qui ad eam interpretandam missi fuerant Alexandriam. Pars his habet noster in Michæe cap. II, atque alibi; ut si quando universum opus Scripturæ a LXX translatum videtur asserere, non ex suo, sed ex vulgari sensu loquatur. (Edit. Myn.)

dans leurs maux. » Comment il faut entendre la fureur, l'indignation et la colère de Dieu, nous l'avons dit souvent : Dieu emploie le langage des hommes, non point qu'il soit lui-même susceptible de colère, mais afin que nous sentions les peines et les souffrances comme un effet de sa colère. Quant à la jalousie, il faut en chercher l'exemple dans le mariage, où tant que l'époux chérit l'épouse, il est jaloux, tandis que s'il éprouve de l'éloignement, il s'exprime comme le fera le Seigneur dans la suite : « Ma jalousie se retirera de vous et je ne me mettrai plus en colère contre vous. » *Ezech. xvi, 42.* Quant à la pensée de notre texte : « Et ils sauront que c'est moi le Seigneur qui ai parlé dans ma jalousie, » ce ne sont ni ceux qui seront morts de la famine et de la peste, ni ceux qui auront été passés au fil de l'épée autour de la ville, mais ceux qui auront été dispersés à tous les vents, qui par la mort des autres et par leurs propres souffrances sentiront les effets de la colère de Dieu, dont ils n'ont pas voulu éprouver la clemence.

« Je vous réduirai en un désert. » Ce qui suit : « Je vous rendrai l'objet des insultes des peuples qui sont autour de vous, » *Ezech. v, 14,* n'est pas dans les Septante, qui l'ont ainsi remplacé de leur fonds : « Vous, et vos filles autour de vous. » Et le passage finit ainsi, d'après les deux

De quo capitulo quia supra diximus, nunc omittendum videtur. Hoc tantum addam, quod necessarium est in eo quod ait : « Et implebo furorem meum, et requiescere faciam indignationem meam in eis, et consolabor, et scient quia ego Dominus locutus sum in zelo meo, cum implevero indignationem meam in eis; » quomodo sentiendus sit furor et indignatio et zelus Dei, sæpe exposuimus quod humanis Deus loquatur affectibus, non quo ipse irascatur, sed quo nos per penas atque cruciatus Deum sentiamus iratum. Zelus autem sub metaphora viri et uxoris accipiendus, qui quandiu uxorem diligit, zelotypus est, si neglexerit, dicit illud quod in consequentibus dicitur sumus : « Zelus meus recedet a te et ultra non irascar tibi. » *Ezech. xvi, 42.* Quodque jungitur : « Et scient quia ego Dominus locutus sum in zelo meo, » non illi qui consumpti sunt fame et pestilentia, nec qui gladio ceciderunt in circuitu civitatis, sed illi qui dispergerentur in omnem ventum, aliorum moribus

éditions : « A la vue de tous les passants. » Il est utile que Jérusalem soit désolée au milieu de toutes ses iniquités, qu'elle soit réduite en un désert et qu'elle connaisse ses péchés, afin que, puisqu'elle n'a pas donné aux autres nations l'exemple des vertus qu'elle leur devait, elle leur soit un exemple de châtement. Quant à filles de Jérusalem, nous devons entendre les villes et les bourgs qui en dépendaient, ou bien les Eglises dispersées dans tout l'univers, afin que quiconque est voyageur en ce monde et dit avec le Psalmiste : « Je suis étranger et voyageur comme tous mes pères, » *Psalm. xxxviii, 13,* et dont il est dit : « Ceux qui passaient n'ont pas dit : La bénédiction du Seigneur sur vous, » *Psalm. cxxviii, 8,* voit l'opprobre de Jérusalem et pleure sur elle.

« Et vous deviendrez pour tous les peuples qui vous environnent un sujet de mépris et de malédiction, et un exemple terrible et étonnant. » *Ezech. v, 15.* Au lieu de cela, nous lisons dans les Septante : « et elle sera *στυγερή*, c'est-à-dire, digne de pleurs, » et il a été ajouté de Théodotion : *καθηλιαιστή*, mot dont j'ignore le sens, et que trois autres interprètes ont rendu par *blasphemia*, malédiction, en hébreu *געווען*. Poursuivons.

« Lorsque j'aurai exercé mes jugements au milieu de vous dans ma fureur, dans les incrépa-

tions irritées que moi le Seigneur j'ai prononcées. » *Ezech. v, 15.* Que Jérusalem méritait qu'on gémit sur elle, lorsqu'elle offensait Dieu, au point de le contraindre à exercer contre elle ses jugements dans sa fureur et son indignation, saint Paul l'atteste également en ces termes : « Nous étions naturellement enfants de colère comme les autres; » *Ephes. ii, 3;* et encore : « Pendant que nous sommes dans ce corps comme dans une tente, nous soupîrons sous sa pesanteur, » *II Corinth. v, 4,* et nous nous écrierions avec Jérusalem : « J'éprouverai le courroux du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui. » Par *δολιαιστή* ou *δολία*, certains veulent qu'on entende *malheureuse* et *misérable*, d'autres *exposée aux misères*.

« Lorsque je lancerai les flèches perçantes de la famine qui seront mortelles, et que je les lancerai pour vous perdre; lorsque j'enverrai de toutes parts la famine pour vous accabler, et que je briserai parmi vous la force (ou le bâton) du pain. » *Ezech. v, 16.* La famine et la peste, les bêtes les plus mauvaises et tout ce que nous souffrons de maux en ce monde arrive évidemment à cause de nos péchés. Par conséquent, la famine dont le récit est dans l'histoire de Ruth, *Ruth. i,* et celle dont parle le livre des Rois au temps d'Elie, *III Reg. xviii,* quand le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et celle qui

suisque miseris sentiat iratum Deum, quem clementem sentire noluerunt.

« Et dabo te in desertum; » quodque sequitur : « Et in opprobrium gentibus que in circuitu tuo sunt, » *Ezech. v, 14,* in Septuaginta non habetur; pro quo addiderunt de suo : Et filias tuas in circuitu tuo. Rursusque juxta utramque editionem : « In conspectu omnis præterentis. » Prodest autem Jerusalem omnia in ea vilia desolari, et ad desertum redigi, et sua eam peccata cognoscere, ut que cæteris gentibus in exemplum virtutum esse debuera, sit exemplum miseriarum. Filias autem ejus, urbes vel viculos intelligere possumus, sive Ecclesias in toto orbe dispersas, ut quicunque hujus peregrinus est sæculi, et dicit cum Psalmista : « Advena sum et peregrinus sicut omnes patres mei, » *Psalm. cxxxviii, 13,* et de quo dicitur : « Non dixerant qui præteribant : Benedictio Domini super vos, » *Psalm. cxxviii, 8,* videret opprobrium ejus et dolet.

« Et eris opprobrium et blasphemiam, exemplum et stupor in gentibus que in circuitu tuo sunt. » *Ezech. v, 15.* Pro quo in Septuaginta legitur : « Et erit »

στυγερή, id est « gemibilis, » et de Theodotione additum est : *καθηλιαιστή*, cujus verbi notitiam non habemus; pro quo tres alii interpretes, « blasphemiam » transtulerunt, que in Hebraico dicitur *געווען* (*גוען*). Sequitur :

« Cum fecero in te judicia in furore, et indignatione, et in incerpationibus iræ, que ego Dominus locutus sum. » *Ezech. v, 15.* Gemitu autem dignam Jerusalem, cum offenderet Deum, ut faceret in ea judicia in furore et indignatione, testator et Paulus, qui dicit : « Eramus natura filii iræ, sicut et cæteri. » *Ephes. ii, 3;* et iterum : « Qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus aggravati, » *II Corinth. v, 4,* loquimurque cum Jerusalem : « Iram Domini sustinebo, quoniam peccavi ei. » *Δολιαιστήν* vel *δολία*, quidam « infelicem et miseram, » alii « persianam » et « expositam » ad miserias intelligi volunt.

« Quanto misero sagittas famis pessimas (Vulg. addit in eos), que erant mortifere; et quas mittit ut disperdam vos, et famem conturbegabo super vos, et conteram firmamentum (vel hæclum) panis. » Famem et pestilentiam, et bestias pessimas, et quidquid aliud

ent lieu au temps d'Elisée, IV *Reg.* vi, et dont une soudaine abondance compensa les incroyables rigueurs, furent l'effet des jugements de Dieu. Et non-seulement tout cela fut exécuté contre Jérusalem d'alors, mais l'est encore contre notre Jérusalem, dans laquelle, à cause de la multitude des pécheurs, est envoyée d'abord la faim d'entendre la parole de Dieu. Puis la mort suit la faim, en sorte que, n'ayant pas suivi ce conseil; « Goutez et voyez combien le Seigneur est doux, » *Psal.* xxxiii, 9, nous éprouvions que « la mort du pécheur est la pire mort. » *Psal.* xxxiii, 22. Quant au bâton et à la force du pain, nous en avons traité déjà.

« Je ferai venir tout ensemble la famine et les bêtes cruelles pour vous exterminer entièrement; la peste et le sang régneront parmi vous, et je vous ferai passer au fil de l'épée. C'est moi qui ai parlé, moi qui suis le Seigneur. » *Ezech.* v, 17. Les temps présents nous montrent aussi les bêtes les plus cruelles faisant irruption sur la terre changée en solitude et dévastée par la famine et la guerre, lorsque l'animal le plus familier, le chien, est poussé par la rage à déchirer les chairs de ses maîtres, et que les ours et les loups et toutes les autres espèces de féroces apparaissent en tous lieux. Le règne de la peste et du sang sur la terre est le symbole des ravages de la mort et du glaive. Et dans notre Jérusalem

malorum sustinemus in seculo, propter nostra venire peccata manifestum est. Unde et fames illa, que facta memoratur in Ruth, *Ruth.* i, et in Begum volumine sub Elia, III *Reg.* xviii, quando tribus annis et sex mensibus cœlum clausum est, et sub Eliseo, IV *Reg.* vi, cujus incredibilem inopiam repentina abundantia compensavit, Dei iudicio missa est. Quod non solum tunc in Jerusalem factum est, sed et in nostra fit Jerusalem, in qua propter magnitudinem peccatorum, primum fames mittitur audiendi sermonem Dei. Deinde fames mors sequitur, ut qui non audivimus: « Gustate et videte quoniam suavis est Dominus, » *Psal.* xxxiii, 9, postea sentiamus: « Mors peccatorum pessima est. » *Psal.* xxxiii, 22. De firmamento et baculo panis, supra diximus cap. iv.

« Et immittam in vos famem et bestias pessimas usque ad interitum: et pestilentiam, et sanguis transibunt per te, et gladium indicam super te: Ego Dominus locutus sum. » *Ezech.* v, 17. Bestias pessimas induci super terram solitudinis, que fame et gladio et peste vastata est, presentia quoque ostendunt tempora quando familiaria animalia canes (*Al.* familiare animal canis) in domorum carnes rabie concitantur

aussi font irruption les bêtes les plus cruelles, quand nous sommes livrés à de honteuses passions, à notre sens réprouvé et aux remords des pécheurs, qui tourmentent et déchirent notre âme. *Rom.* i. Les dissensions, les hérésies, les schismes, les rivalités, les haines, les tristesses, les calomnies, les mauvais désirs, l'avarice, qui est la racine de tous les maux, I *Tim.* vi, voilà ces bêtes cruelles. Quand elles sont en nous, nous méritons d'entendre cette condamnation: « Votre iniquité vous torturera. » *Jerem.* Nous prions donc le Seigneur et nous nous écrions: « Ne livrez pas aux bêtes l'âme qui a confiance en vous. » *Psal.* lxxiii, 49.

« Le Seigneur m'adressa encore sa parole et me dit: Fils de l'homme, tourne le visage vers les montagnes d'Israël, et prophétisez-leur. Et vous direz: Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux montagnes et aux collines, aux rochers et aux vallées. » *Ezech.* i et seqq. Pourquoi dans ce prophète le Seigneur est-il fréquemment appelé Adonai, c'est ce qu'il convient d'expliquer en peu de mots pour les Grecs et les Latins à qui la langue hébraïque n'est pas familière. Adonai est un des dix noms donnés à Dieu et il signifie Seigneur, terme que nous appliquons souvent aussi à des hommes. Enfin Sara qualifiant Abraham de Seigneur, lui don-

(*Al.* concitatur), et ursi ac lupi cunctisque aliis generibus bestiarum terra completur; pestilentiamque et sanguinem transire per eam, morbum gladiumque significat. Sed et in nostram Jerusalem mittitur bestie pessima, quando traditur in passionem ignorantiam, et in reprobam sensum et conscientiam peccatorum, que excruciat atque dilacerat animum nostrum. *nom.* i. Dissensiones, hereses, schismata, emulations, invidie, tristities, detractiones, desideria mala, avaritia, que est radix omnium malorum, I *Tim.* vi, bestie pessime sunt. Que cum fuerint in nobis, meremur audire: « Corripit te prevaricator tua. » *Jerem.* Precamurque et dicimus: « Ne tradas bestias animam confidentem tibi. » *Psal.* lxxiii, 49.

« Et factus est sermo Domini ad me dicens: Fili hominis, pone faciem tuam ad montes Israel, et prophetahis ad eos. Et dices: Montes Israel, audite verbum Domini Dei. Hæc dicit Dominus Deus montibus et collibus, rupibus et vallibus. » *Ezech.* vi, 1 et seqq. Quod sæpe in hoc propheta dicitur « Adonai Dominus, » propter Græcos et Latinos, qui Hebrææ lingue non habent scientiam, breviter exponendum videtur. Adonai (אֲדֹנָי) unum nomen est de decem vo-

caulis Dei, et significat « Dominum, » quo sæpe et in hominibus utimur. Denique et Sara vocans Abraham dominum suum, hoc vocabat nomine. *Gen.* xxviii. Et ubi dicitur « Dominus mi rex, Adonai » *Exod.* vi, scriptum est. Quando igitur duo Domini et Domini juncta sunt nomina, prius nomen commune est, secundum proprio Dei, quod appellatur אֲדֹנָי (אֲדֹנָי), id est, « ineffabile, » quod et scriptum fuit in lamina aurea, que erat in fronte pontificis. Montes autem Israel, qui simulacris demonum fuerant occupati, non auri bus, sed imperio ac potentia conditoris suum audiunt et intelligunt Creatorem, quomodo « mare vidit et fugit, Jordanis conversus est retrorsum, » *Psal.* cxviii, 5, non utique carnis oculis, quibus carebat, et ad mare dicitur: « Tace, obmutescite, » *Marc.* iv, 39, et ventorum flatibus imperatur, jubeturque verni, qui Jonæ percussit umbraclium, *Jon.* iv, et de eadem terra scriptum est: « Qui respicit terram, et facit eam tremere. » *Psal.* ciii, 32. Ad quos propheta loquitur, indicans idola destrueda et aras, universasque ceremonias quibus prius idolis servierant conterendas. Possumus montes Israel et principes accipere eos, qui potentia sapientiaque, et scientiæ divitiis præcellerant.

saient les autres en puissance et en sagesse, en science et en richesses. Une remarque à faire, c'est que le prophète tourne un visage sévère contre les montagnes d'Israël; mais il parle, non-seulement à ces montagnes, mais aussi aux collines, aux rochers et aux vallées, ce qui établit une hiérarchie dans la dignité et des degrés de sagesse et de science. Au figuré, ils me paraissent être montagnes, ceux qui sont arrivés au faite de la science; collines, ceux qui leur sont quelque peu inférieurs; rochers, ceux qui, n'ayant aucune science et s'étant assimilé quelques notions prises de l'interprétation des Ecritures en asseyant leur foi sur le témoignage d'autrui, ont, pour parler comme l'Apôtre, du zèle pour Dieu, mais un zèle qui n'est pas selon la science; *Rom.* x, 2; *Jacob.* iii; vallées enfin, les plus humbles de l'Eglise, qui, tout inférieurs qu'ils sont et par leur vie et par leur science, ne se tiennent cependant pas hors de l'assemblée de la famille du Seigneur. A tous ceux-là, il est ordonné de prêter l'oreille à la parole de Dieu, afin que chacun selon la mesure de son intelligence comprenne les volontés du Seigneur.

« Je vais faire tomber l'épée sur vous; je détruirai vos hauts-lieux. J'abattrai vos autels, je briserai vos statues, et je ferai tomber morts devant vos idoles ceux d'entre vous que j'aurai frappés. J'étendrai les cadavres des enfants

Et hoc animadvertendum, quod obstruat quidem facies et ponitur contra montes; sed nequaquam solis montibus, sed et collibus loquitur, et rupibus et vallibus, in quibus inferior dignitas, et gradus prudentiæ scientiæ cognoscitur. Videtur mihi tropologie motus esse, qui ad perfectam scientiam pervenerunt; collis, qui paulo inferiores sunt; rupes, qui nullam habent scientiam, et tantum in conversatione fideles, aliqua sibi de Scripturarum interpretatione præsumunt, habentes juxta Apostolum zelum Dei, sed non secundum scientiam; *Rom.* x, 2; *Jacob.* iii; valles autem appellari novissimos in Ecclesia, qui et vita et scientia inferiores, tamen de convectu familiae Domini non recedunt. Qui omnes verbum Dei jubentur audire, ut unusquisque pro suo modico et sensu intelligat quid Dominus precipiat.

« Ecce ego indicam super vos gladium, et disperdam excelsa vestra. Et demoliar aras vestras, et confringentur simulacra vestra, et dejiciam interfectos vestros ante idola vestra. Et dabo cadavera filiorum Israel ante faciem simulacrorum vestrorum et dispergam ossa vestra circa aras vestras in omnibus habitacionibus vestris. » *Ezech.* vi, 4, 5. Montibus dicitur

d'Israël devant vos statues, et je répandrai vos os autour de vos autels dans tout le pays où vous habitez. » *Ezech. vi, 4, 5.* Dieu dit aux montagnes d'Israël qu'il détruira leurs hauts-lieux, sur lesquels les hommes adoraient de fausses divinités; qu'il brisera leurs autels et leurs idoles, dont les adorateurs seront mis à mort en face de leurs lieux consacrés, en sorte que les cadavres des morts jonchent ce sol que jonchèrent jusque-là les victimes; qu'enfin il dispersera autour des autels les os, non point des montagnes, mais de ceux dont les cadavres couvraient les montagnes, et cela dans toutes les villes et bourgs d'Israël. Voilà le sens selon la lettre. Mais c'est aussi sur les hommes qui se haussent dans leur orgueil et dont l'Apôtre dit: « La science enfle, tandis que la charité édifie, » *I Corinth. viii, 1*, que s'abat le glaive, afin que soient brisées toutes les idoles qu'ils se sont faites dans leur pensée, qu'ils tombent morts eux-mêmes et qu'ils comprennent qu'ils sont morts et sentent que les simulacres qu'ils ont imaginés ne leur servent de rien. En annonçant qu'il dispersera les os des montagnes autour des autels, Dieu indique qu'il séparera les uns des autres les plus forts de ces hommes d'orgueil. C'est qu'il est de l'intérêt même des méchants d'être divisés les uns des autres. Comme ceux dont la société perverse s'employait à l'édification de la

tour, furent dispersés, pour leur propre avantage, après la confusion des langues, *Gen. xi*, afin que leur union criminelle ne les rendit plus criminels encore; ainsi seront dispersés les os des montagnes, afin qu'ils comprennent la vanité de leurs efforts. Notons en finissant que la version des Septante n'a pas ces paroles de notre traduction: « J'entendrai les cadavres des enfants d'Israël devant vos statues. »

« Les villes seront désertes, les hauts-lieux seront démolis, vos autels tomberont et seront détruits, vos idoles seront brisées et ne seront plus adorées, vos édifices consacrés seront abattus et vos ouvrages périront. Il se fera un carnage d'hommes au milieu de vous, et vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. xii, 6, 7.* La cause pour laquelle les villes des montagnes doivent être désertes est évidente: c'est afin que les hauts-lieux soient démolis, les autels et les idoles détruits, les sanctuaires renversés, et tout culte des faux dieux abandonné; qu'il y ait un carnage d'hommes au milieu des montagnes, et qu'ils sachent que c'est lui qui est le Seigneur. Sur ce passage nous avons l'occasion de dégager plus clairement encore ce sens caché de la prophétie: que les villes des hérétiques, faussement appelées du nom d'Eglises, les hauts-lieux de leur orgueil et les autels de leurs dogmes pervers seront bri-

(*Al. dicit*) Israel quod disperdat Deus excelsa eorum, in quibus adorabant homines fictos deos, et aras simulacraque confringant, et cultores eorum in conspectu fauorum interfecti faciat, ut jaceant cadavera mortuorum ubi prius jacebant hostiæ; et dispergantur ossa, non montium, sed eorum qui jacebant in montibus, in circuitu ararum, et in cunctis urbibus viculisque Israel. Hoc juxta litteram. Alioquin et super eos qui eriguntur in superbiâ, et de quibus Apostolus loquitur: « Scientia inflat, charitas autem œdificat. » *I Corinth. viii, 1*, inducitur gladius, ut omnia eorum simulacra, quæ de suo fluxerunt animo, conterantur, et interfecti jaceant, et mortuos se esse sentiant, nihil sibi simulacra sua atque signa prodessent ceruente. Quodque dispergere se dicit ossa montium circa aras, fortissimos quoque eorum a se nutuo indicat separandos. Prodest enim perversæ scientiæ malos a malis dividi. Et ut illi qui consensu pessimo afflictabant turrem, pro utilitate propria dissipati sunt divisæque linguæ eorum. *Gen. xi*, ne consensus pessimus peiores eos faceret; ita ossa montium dispergantur (*Al. dispergantur*) ut vanos conatus

suos intelligant. Hoc quod nos posuimus: « Et dabo cadavera filiorum Israel ante faciem simulacrorum vestrorum, » in Septuaginta non habetur.

« Urbes deserte erunt, et excelsa demolientur, et dissipabuntur et interibunt et interibunt aræ vestre, et confringentur et cessabunt idola vestra, et conterentur delubra vestra, et delebuntur opera vestra. Et cadet interfectus in medio vestri, et scietis quia ego Dominus. » *Ezech. vi, 6, 7.* Causa perspicua cur urbes montium deserenda sint: scilicet ut demoliantur excelsa, aræque et idola destruantur, et delubra pereant, et omnis simulacrorum cultura desinat; cadantque interfecti in medio montium et sciant quoniam ipse sit Dominus. Per quæ occasio nobis datur spirituum magis intelligentium etiam, ut urbes hereticorum, quæ interpretantur Ecclesiæ, et excelsa superbiæ eorum et aræ perversorum dogmatum confringantur, et idola pereant, quæ de suo sibi corde simulabant, et conterantur delubra, non templa, quæ contra templum Domini surrexerant. Græcoque sermone appellatur *ταπεινω*, id est, fana atque delubra, et omnia opera montium conterantur, quæ (*Al. quia*) non opera Dei sunt, sed ma-

sés; que périront les idoles qu'ils s'étaient façonnées d'après leur cœur; que seront abattus les édifices consacrés (l'Écriture ne dit pas: les temples) qu'ils avaient élevés contre le Temple du Seigneur et dotés du nom grec de *ταπεινω*, lieux consacrés, et que périront leurs ouvrages, qui sont, non pas les ouvrages de Dieu, mais ceux de la fausse science. Et lorsqu'il y aura eu un carnage au milieu des montagnes, soit de ceux que ces montagnes auront mis à mort, soit des hommes d'Eglise, qui les auront fait mourir à leur existence pervertie en les ramenant au salut, alors aura lieu la fin de ces montagnes de l'orgueil, qui connaîtront que le Seigneur est le seul Dieu. Mais il peut se faire que, de ce même peuple des montagnes d'Israël, après que les uns auront été tués, les autres connaissent le Seigneur, puisque « quand l'homme corrompu sera châtié, l'insensé deviendra plus sage. » *Prov. xxxix, 25*;

« Je m'en réserverai parmi vous quelques-uns qui auront échappé à l'épée des nations, lorsque je vous aurai dispersés parmi les peuples; et ceux d'entre vous qui auront été délivrés se souviendront de moi parmi les nations où ils auront été emmenés captifs. » *Ezech. vi, 8.* Ces paroles du Seigneur à Elie: « Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal, » *III Reg. xix, 18*, et celles de

l'Apôtre Paul: « Dieu a sauvé en ce temps un petit nombre selon l'élection de sa grâce, » *Rom. xi, 5*, peuvent être rapprochées de ce passage. Et en effet, si les Apôtres, qui étaient de la race d'Israël et qui avaient échappé au glaive furent réservés, ce fut pour être dispersés parmi les peuples, et pour prêcher l'Évangile parmi eux, et pour se souvenir de Dieu parmi les nations chez lesquelles ils vivaient au temps de leur captivité en ce monde. On peut dire également que quelques-uns d'entre les Juifs captifs ont été réservés, pour se souvenir du nom de Dieu parmi les nations et y proclamer sa puissance. Enfin, parmi les hérétiques, ceux qui auront pu échapper au glaive de leur perdition et sortir de la plus criminelle des factions en révolte contre Dieu, et, faisant pénitence, ils seront dans la joie d'avoir été faits captifs par les pêcheurs de l'Eglise.

« Parce que je briserai leur cœur qui était tombé dans la fornication en s'éloignant de moi, et leurs yeux qui étaient corrompus par la fornication en se prostituant aux idoles. Ils se défilent à eux-mêmes à cause des maux qu'ils avaient faits dans toutes leurs abominations. Ils sauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur, et que ma parole n'a pas été vaine, lorsque j'ai prédit que je leur ferais ces maux. » *Ezech. vi, 9, 10.* Sur ce passage, il y a plusieurs omissions

gistorum falsa scientiæ. Cumque ceciderint interfecti in medio montium, vel quos ipsi montes interfecerant, vel ecclesiastici viri, qui eos male viventes in salutem suam occiderant; tunc finis erit montium superbiorum, ut cognoscant quod ipse sit Dominus. Potest autem fieri ut de uno populo montium Israel, aliis interfectis, cognoscant alii. « Pestilentia enim flagellato, stultus astutus erit. » *Prov. xix, 25.*

« Et relinquam in vobis eos qui fingerint gladium in gentibus, cum dispersero vos in terras; et recordabuntur mei liberati vestri in gentibus, ad quas captivi ducti sunt. » *Ezech. vi, 8.* Illud quod Dominus loquitur ad Eliam: « Reliqui tibi septem millia virorum qui non curvaverunt genua Baal III Reg. xix, 18, et Paulus apostolus scribit: « Et nunc in hoc tempore reliquie secundum electionem gratiæ salvæ facti sunt, » *Rom. xi, 5*, potest huic capitulo convenire. Et apostoli enim, qui erant de semine Israel et gladium fingerant idcirco sunt reservati, ut dispergerentur in terras (*Al. terris*), et in gentibus Evangelium prædicarent, ac recordarentur in gentibus Dei, in quibus captivitatis tempore versabantur. Potest autem et hoc dici, quod idæo aliqui de captivitate Judaica reser-

vati sint, (*Al. reservandi sunt*), ut in gentibus recordarentur nominis ejus illisque potentiam prædicarent. De hereticorum quoque populis, qui evadere poterint gladium perditionis eorum et pessimam factionem que contra Deum fuerat concitata, huic illicque dispersi, recordabuntur nominis Dei, agentes penitentiam, et captos se a viris ecclesiasticis exsultabunt.

Quia contrivi cor eorum fornicans et recedens a me et oculos eorum fornicantes post idola sua. Et displicebunt sibi metisuper malis, quæ fecerant in universis abominacionibus suis. Et sciet quia ego Dominus non frustra locutus sum, ut fecerem eis malum hoc. » *Ezech. vi, 10.* Multa de hoc capitulo a LXX prætermissa sunt, illudque mutatum: « Juravi cordi eorum fornicanti, » pro quo nos posuimus: « Contrivi cor eorum fornicans. » Juravi autem atque crevit se facturum esse quæ opere monstravit; sive contrivi fornicans cor et recedens a Deo eorum de quibus per Osee Dominus loquitur: « Spiritu fornicationis seducit suum. » *Osee. iv, 12*; et oculos fornicantes post idola, per quorum fenestras mors intrasse perhibetur. Quam ob causam et in Daniele duo presbyteri

dans la version des Septante, qui, au lieu de : « Je briserai leur cœur tombé dans la fornication, » ont mis : « J'ai juré à leur cœur tombé dans la fornication. » Dieu donc a fait serment et décidé de faire ce qu'il a réalisé en effet; ou bien il a brisé le cœur tombé dans la fornication en s'éloignant de lui, le cœur de ceux dont il avait dit par la bouche d'Osée : « Ils ont été séduits par l'esprit de fornication; » *Osé. iv, 12*; et les yeux corrompus par la fornication en se prostituant aux idoles, ces yeux dont il est écrit qu'ils sont les fenêtres par lesquelles est entrée la mort. C'est pour ce motif que les vieillards dont parle Daniel ordonnèrent que Suzanne fût dépouillée, afin de jouir de la beauté de son corps mis à nu. *Dan. xiii*. Et ce n'est pas en vain que le Seigneur a dit qu'il ferait arriver des maux, alors que sous le poids de cette menace ceux qui encourraient la condamnation font pénitence. Si au contraire, le cœur demeure dur et indomptable jusqu'à ne pas sentir même dans les peines la bonté de celui qui le corrige, c'est à lui que s'adressent ces paroles : « C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, vous n'avez point compris le châtement. » *Jerem. ii, 30*. Pareillement, il est utile aux hérétiques que Dieu brise leur cœur, plein du trésor maudit des dogmes pervers, parce qu'il s'est éloigné du Seigneur, et leurs yeux corrompus par la fornication en se

prostituant à leurs propres inventions. Lorsqu'ils se seront souvenus du Seigneur, ils se déplaieront dans toutes leurs abominations, et l'intelligence de la vérité et de la vraie foi leur montrera que c'est lui qui est le Seigneur, et que s'il envoie souvent des tribulations qui semblent funestes et mauvaises à celui qui les éprouve, c'est afin qu'il se convertisse et fasse pénitence.

« Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Frappez de la main et battez du pied, et dites : Hélas ! sur tous les crimes et sur toutes les abominations de la maison d'Israël. » *Ezech. vi, 11*. Le prophète reçoit l'ordre de monter la grandeur des péchés par les mains et par les pieds, en même temps que par la parole, afin que l'attitude de son corps et les éclats indignés de sa voix traduisent l'excès de son étonnement et de sa douleur. Comme à la vue soudaine d'un objet dont la nouveauté nous surprend, notre être tout entier est dans le saisissement, nos mains applaudissent et nos pieds frappent la terre, pendant que la voix trahit l'émotion de notre âme; ainsi le prophète, qui voit en esprit les calamités futures, adresse les menaces qui suivent à tous les crimes et à toutes les abominations de la maison d'Israël. Nous frappons des mains de l'esprit, quand nous nous séparons des mauvaises œuvres. Notre âme bat du pied, quand nous cessons de marcher dans

præceperunt revelari Susannam, ut nudati corporis decore frueretur. *Dan. xiii*. Nec frustra locutus est Dominus, ut faceret malum vel mala, quando ad comminationem ejus agunt penitentiam qui sententia subjacebant. Sin autem cor durum sit et indomabile, ne per penam quidem sentiens beneficia corrigentis, dicitur ad eos : « Sine causa percussis filios vestros, disciplinam non receperitis. » *Jerem. ii, 30*. Prodest autem et hæreticis, ut conteratur cor eorum, thesaurus pessimus dogmatum perversorum, quia recessit a Domino, et fornicantes oculi post adinventiones suas. Qui eum Domini fuerint recordati, displicebunt sibi in universis abomationibus suis, et intelligentes verbi fidei veritatem, sciunt quia ipse sit Dominus. Qui idcirco sæpe infert tribulationem que patientibus perniciosa videtur et pessima, ut ad penitentiam converterentur.

« Hæc dicit Dominus Deus : Percute manu tua et alide pedem tuum, et dic : Heu, ad omnes abominationes malorum domus Israel. » *Ezech. vi, 11*. Magnitudinem peccatorum jubetur propheta manibus pedibusque ac sermone monstrare, ut gestu corporis ac indignatione vocis habitum stupentis mirantisque et plorantis

ostendat. Quomodo enim si quando novum aliquid mirandumque conspicimus, tam corpore quam animo perhorrescimus, ita ut complaudamus manibus, et pedes allidamus ad terram, et vocem inclinamus adflectum; sic nunc oculis animi propheta cernens ventura supplicia, ad universas abominationes malorum domus Israel loquitur que sequuntur. Percutimus spiritualiter manu, quando a malis nos operibus separamus. Allidimus pedem, quando non gradimur itinere peccatorum. Plangimus atque ploramus, quando nobis displicent que geruntur. Quod ostenditur verbo, « heu ! » pro quo Aquila interpretatus est à, Symmachus *εγχιλάζω*, quod significat et lamentare, » vel « plange, » *LXX* et Theodotio *εργε*, quod magis insultantis est quam plangentis.

« Qui gladio, fame et peste ruitur sunt. » *Ezech. vi, 11*. Hæc est autem causa plangendi, quod habitatores montium et ararum idolorumque cultores gladio, fame et peste ruitur sunt. Qui variis ducuntur erroribus, et quotidie mutant fidem, circumferunturque omni vento doctrine, isti caduntur gladio et dividuntur in partes unitatem Ecclesiasticæ fidei relinquentes. Qui vero spirituales non habet cibos, fame moritur, nesciens

le chemin du péché. Elle pleure et se lamente, quand le mal qui se fait nous déplaît. C'est ce qu'indique le mot *hélas!* qu'Aquila remplace par *ah! ah!* Symmaque par *εγχιλάζω*, c'est-à-dire, *lamente-toi ou pleure*, et les Septante et Théodotion par *εργε*, *ça donc!* qui tient plutôt de l'insulte que de la pitié.

« Ils périront par l'épée, par la famine et par la peste. » *Ezech. vi, 11*. Voilà pourquoi il faut verser des pleurs : les habitants des montagnes et les adorateurs des idoles périront par l'épée, par la famine et par la peste. Ceux qui vont à la remorque des diverses erreurs, qui changent de foi chaque jour et qui sont emportés en tous sens au fil de l'épée et taillés en pièces, parce qu'ils désertent l'unité de la foi de l'Église. Celui qui n'a pas les aliments spirituels, meurt de la famine, dans son ignorance de celui qui a dit : « Je suis la vie. » *Joan. xiv, 6*. Pour celui qui, esclave d'un ou de plusieurs vices, ne peut en briser les liens, il succombe, pour ainsi dire, dans la stupide prostration d'un pestiféré.

« Celui qui est loin mourra de la peste; celui qui est près périra par l'épée, et celui qui sera resté et qui sera assiégé mourra de la famine, et mon indignation se satisfera dans leur supplice. » *Ezech. vi, 12*. Celui qui aura échappé au siège de la ville pour fuir aux lieux déserts, mourra de la peste; celui qui sera près, tombera sous le fer des ennemis; celui qui l'armée ennemie aura assiégé, périra de faim et de privations; et sur tous ceux-là se satisfera l'indignation de Dieu,

eum qui dixit : « Ego sum vita. » *Joan. xiv, 6*. Porro qui vel singulis, vel pluribus deditis vitis, ab eis non potest separari, que quondam vetero pestilentia. (At, quadam uterina pestilentia) corruit.

« Qui longe est, peste morietur; qui autem prope est gladio corruet, et qui relictus fuerit atque circumdatus (Vulg. et obsessus), fame morietur, et implebo (Vulg. complebo) indignationem meam in eis. » *Ezech. vi, 12*. Qui obsidionem urbis effugerit, et ad deserta migraverit, peste morietur; qui prope fuerit, cadet hostium gladio; quem autem circumdederit hostilis exercitus, fame interibit et penuria : in hisque omnibus implebitur indignatio Dei, ut cognoscat qui remanserit, quia ipse sit Dominus. Qui ab Ecclesia quoque recesserit, statim peste morietur. Qui sciolus sibi videtur et diligit, nisi caverit, gladio ferietur inimici. Qui simplici contentus fide, instar brutorum animantium

afin que ceux qui resteront sachent ce'est lui qui est le Seigneur. Ainsi, celui qui s'éloignera de l'Église, périra aussitôt de la peste. Celui qui se croit quelque peu savant et habile, sera, s'il n'y prend garde, frappé par le glaive de l'ennemi. Celui qui, content d'une foi simple, vit sans doute dans l'Église, mais à la manière des bêtes sans intelligence, ne faisant de progrès dans aucune bonne œuvre, et n'imitant pas la fourmi qui, au temps de la moisson, ramasse et emmagasine des provisions pour l'avenir, celui-là mourra par la faim. Et sur toutes ces victimes se satisfera la colère du Seigneur.

« Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque les cadavres sanglants des vôtres seront étendus au milieu de vos idoles autour de vos autels, sur toutes vos collines élevées et sur toutes vos hautes montagnes, sous tous vos arbres chargés de feuilles, sous tous vos chênes touffus : dans tous les lieux où montait auparavant l'odeur de l'encens que vous brûliez en l'honneur de vos idoles. » *Ezech. vi, 13*. Il est clair, selon la lettre, et cela ne demande aucun commentaire, que c'est sur les montagnes d'Israël et sur les hautes collines, au milieu des autels des idoles et des bois qui leur sont consacrés et que le prophète appelle des arbres chargés de feuilles, que l'armée d'Israël sera taillée en pièces, afin qu'ils soient punis là même où ils ont commis leur crime. Pour le sens figuré, suivons le plan commencé. Lorsque les docteurs des hérétiques auront été égarés et vaincus par les héros de l'Église, qui sont armés de la science des Écritures,

versatur quidem in Ecclesia, sed tamen in nullo bono opere proficit, nec imitator est fornicatæ, que in messe præparat sibi cibos atque comportat, iste fame morietur, et in his omnibus implebitur ira Domini.

« Et scietis quia ego Dominus, cum fuerint intercepti vestri in medio idolorum vestrorum, per circuitum ararum vestrarum, in colle excelsio (Vulg. in omni colle), in cunctis summitatibus montium, et subter omne lignum nemorosum, et subter universam quercum frondosam : locum ubi accenderunt thura redolentia universis idolis suis. » *Ezech. vi, 13*. Perspicuum est juxta litteram, et interpretatione non indiget, quod in montibus Israel et in excelsis collibus, inter ipsa idolorum altaria locosque quia appellantur ligna nemorosa, Israeliticis sit casus exercitus, ut ubi peccaverant ibi punirentur. Juxta anagogen sequamur ordinem propositum. Quando magistri hæreticorum ab

nous verrons les cadavres des défenseurs des dogmes pervers étendus au milieu des idoles qu'ils s'étaient fabriquées, et ceux qui élevoient contre la science de Dieu, couchés sur les montagnes et sur les collines, sous tout arbre chargé de feuilles; ceux qui avaient les mots pompeux et l'ombre des feuilles, et qui n'avaient pas les fruits des bonnes œuvres; ceux qui étaient sous n'importe quel chêne touffu, qui porte des fruits que l'homme ne mange pas et qui sont la pâture des pourceaux: c'est là qu'ils ont fait brûler des encens odorants, non pas en l'honneur de Dieu, mais pour leurs idoles. Et ils ne pourront pas s'appliquer ce que l'Écriture dit au sujet de Noé: « Le Seigneur reçut son sacrifice comme on reçoit une odeur très-agréable; » *Genes. viii, 21*; ni cette parole de Paul: « Nous sommes en tous lieux devant Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ. » *II Corinth. ii, 15*. Mais si les saints rejoignent Dieu par leur bonne odeur, de son côté le pécheur, qui parle ainsi dans le psaume: « Mes plates ont été remplies de corruption et de pourriture à cause de mon extrême folie, » *Psal. xxxvii, 6*, brûle en l'honneur de ses idoles des encens de mauvaise odeur. Deux lacunes à signaler dans les Septante: « Sur toutes vos hautes montagnes, » et: « Sous tous vos chênes touffus. »

« J'étendrai ma main sur eux, et je rendrai la

Ecclesiasticis viris, qui instructi sunt scientia Scripturarum, contriti fuerint atque superati, vilem interfectos perversorum dogmatum jacere inter simulacra que fluxerant, et eos qui se elevabant contra scientiam Dei, stratos in montibus collibusque subitus omnes ligum aenoronum; qui habebant verba pompatice umbranque foliorum, et poma honorum operum non habebant; qui erant sub omni quercu frondosa, que non affert fructus hominum, sed porcorum: ubi accenderent thura redolentia non Deo, sed idolis suis. Nec dicere poterant quod de Noe scriptum est: « Odoratus est Dominus odorem bonæ fragrantie; » *Gen. viii, 21*; et id quod Paulus loquitur: « Christi bonus odor sumus Deo in omni loco. » *II Corinth. ii, 15*. Quomodo autem sanctus odore suo delectat Deum, sic peccator ex cuius persona Psalmus ille canitur: « Compræterant et corrupta sunt cicatrices meæ à facie insipientie meæ. » *Psal. xxxvii, 6*, accendit idolis suis thura foetentia. Id quod nos interpretati sumus: « In cunctis summitatibus montium, » et post paululum: « Et subter universam quercum frondosam » *LXX reliquerunt.*

terre désolée et abandonnée, depuis le désert de Deblatha, dans tous les lieux où ils habitaient; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. vi, 14*. O montagnes d'Israël, lorsque vos morts seront tombés au milieu des autels de vos idoles, sur toutes vos collines élevées et sur toutes vos hautes montagnes, et lorsque j'aurai jonché de leurs cadavres vos bois sacrés, où montait auparavant l'odeur de l'encens qu'ils brûlaient en l'honneur de leurs idoles, alors j'étendrai pour me venger ma main, que j'avais retirée jusque-là, et je changerai toute la terre d'Israël en solitude, depuis le désert de Deblatha, dans la terre d'Emath aujourd'hui appelée Epiphanie de Syrie, et cela dans tous les lieux qu'ils habitaient, afin que tous voient qu'entre le désert et la Grande Mer, il n'y a rien que n'ait dévasté le fer ennemi. L'opinion générale est que ce Deblatha est le même lieu dont parle Jérémie: « Les Chaldéens prirent Sédécias dans le désert qui est près de Jéricho, et toute sa suite prit la fuite et l'abandonna. Et après avoir pris le roi, ils l'amènèrent au roi de Babylone à Deblatha, qui est dans un pays d'Emath. » *Jerem. xxxix, 5*. On peut à cause de la très-grande ressemblance des deux lettres hébraïques DALET et RES, qui ne se distinguent que par un léger trait de plume, appeler ce lieu Deblatha et Reblatha.

Dans le sens mystique, le Seigneur étend la

« Et extendam manum meam super eos et faciam terram desolatam et destitutam, a deserto Deblatha, in omnibus habitationibus eorum, et scient quia ego Dominus. » *Ezech. vi, 14*. O montes Israël cum interfecti vestri ceciderint in medio ararum idolorum vestrorum in omni colle excelso, in cunctis summitatibus, cumque complevero lucos vestros cadaveribus mortuorum, in quibus quondam accenderent thura idolis suis redolentia, tunc extendam manum meam ad ultionem, que fuerat hucusque contracta, et redigam universam terram Israël in solitudinem, a deserto Deblatha, que est in terra Emath, que hodie vocatur Epiphania Syriæ, in cunctis habitationibus eorum; ut omnibus pateat nihil esse inter solitudinem et mare Magnam, quod non hostilis micro consumpserit. Multi putant eundem esse locum, de quo in Jeremia scriptum est: « Et apprehenderunt Sédéciam in deserto quod est juxta Jericho, et omnis comitatus ejus diffugit ab eo. Cumque comprehendissent regem: adduxerunt eum ad regem Babylonis in Deblatha, que est in terra Emath. » *Jerem. xxxix, 5*. Postest et ob viciniam similitudinem DALET et RES, 77 Hebræi-

main sur tous ceux qu'avaient trompés les erreurs de l'hérésie, afin de désoler leur terre, dont le nom veut dire Eglise, depuis le désert de Deblatha, en grec *παιθή*; et en notre langue *bloc de figues* et de caroubes serrées en bloc les unes sur les autres, afin que, lorsqu'ils auront trouvé l'amertume sous la douceur trompeuse de ces fruits venus, non dans la terre cultivée, mais dans le désert, ils reconnaissent que c'est lui qui est le Seigneur. « Car des lèvres de la prostituée coule un miel, qui pour un temps paraît plus doux que l'huile aux gosiers qui s'en nourrissent, mais dont la fin est plus amère que le fiel. » *Prov. v, 3, 4*. Nous trouvons la même figure dans les deux paniers de figues que vit Jérémie devant le temple, l'un plein des meilleures et l'autre des plus mauvaises, et dont le premier est l'image de l'Eglise de Jésus-Christ, et le second, celle de la société de ses ennemis.

« Le Seigneur m'adressa encore sa parole et me dit: Et vous, fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu à la terre d'Israël: La fin vient, elle vient, cette fin, sur les quatre ailes de la terre, » *Ezech. vii, 1, 2*, dans lesquelles nous avons reconnu les quatre points cardinaux du monde: l'orient et l'occident, le midi et le nord. Isaïe aussi parle de ces ailes: « Seigneur, nous avons entendu des ailes, » ou des extrémités « de la terre les merveilles, » *Isa. xxiv, 16*,

carum litteram, que pravo apice distinguuntur, vel Deblatha vel Reblatha appellari.

Juxta mysticos autem intellectus, extendit Dominus manum suam super omnes qui hæretico fuerant errore decepti, ut terram eorum, que interpretatur Ecclesia, faciat desolatam a deserto Deblatha, quod in lingua nostra *παιθή*, hoc est, « massam ficorum » sonat caricarumque inter se compactarum, ut postquam in simulata dulcedine, que non erat terræ cultæ, sed solitudinis, amaritudinem respererint, tunc cognoscant, quia ipse sit Dominus. « Mel enim distillat de labiis mulieris meretricis, que ad tempus impingunt venentium fauces, et postea amarum felle reperitur. » *Prov. v, 3, 4*. Hoc significant et duo calathi ficorum, qui positi sunt in Jeremia contra faciem templi, *Jerem. xxiv*, unus ficorum optimarum et unus pessimarum quorum alter ad Ecclesiam Christi refertur, alter ad congregationem malignantium.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens: Et tu, fili hominis, hæc dicit Dominus Deus terræ Israël: Finis venit finis super quatuor alas terræ, » *Ezech. vii, 1, 2*, quas nos plaga mundi interpretati sumus: Orientem videlicet et Occidentem, Meridiem et Sep-

TO M. VI.

qui étaient faites par les apôtres dans tout l'univers; et il est écrit au sujet des saints: « Quand vous seriez comme à demi-morts au milieu des plus grands dangers comme la colombe, dont les ailes sont argentées et dont les extrémités du dos représentent l'éclat de l'or. » *Psal. lvi, 14*. De là vient que le Seigneur, lorsqu'il fut venu vers Jérusalem et qu'il la vit, pleura et s'écria: « Combien de fois ai-je voulu rassembler vos enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu. » *Matth. xxiii, 37*. C'est lui qui, raconte le cantique du Deutéronome, ouvrant ses ailes, y reçut Israël et le prit sur ses épaules. *Deut. xxxii*. Un commentateur, interprétant selon l'esprit les ailes de la terre, comme étant celles sur lesquelles nous nous élevons vers les choses célestes, distingue quatre sortes de fidèles: la maison d'Aaron, la maison de Lévi, la maison d'Israël, et ceux qui craignent le Seigneur, conformément au chant du Psalmiste: « maison d'Israël, bénissez le Seigneur; maison d'Aaron, bénissez le Seigneur; maison de Lévi, bénissez le Seigneur; vous qui craignez le Seigneur, bénissez-le. » *Psal. cxxxiv, 19-21*. Par Aaron, il entend le sacerdoce; par Lévi, les gardiens du temple et les ministres; par Israël, tout le peuple; et par ceux qui craignent le Seigneur les prosélytes. Pour moi, j'estime qu'il faut suivre cette

tentionem. De quibus alis et Isais loquitur: « Domine, ab alis sive finibus terræ portenta audivimus, » *Isa. xxiv, 16*, que in toto orbe per apostolos gerebantur; et de sanctis scriptum est: « Si dormieritis inter medios clericos pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora dorsæ ejus in pallore auri. » *Psal. lxxv, 14*. Unde et Dominus cum appropinquasset et vidisset Jerusalem, flevit et dixit: « Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et noluit. » *Matth. xxiii, 37*. Iste est qui in Deuteronomii cantico expandens alas suas suscepit eos et assumpsit in humeris suis. *Deut. xxxii*. Quidam spirituales alas terræ, quibus ad celestia subvolamus, quatuor ponit genera credentium: domum Aaron, et domum Levi, et domum Israël, et timentes Dominum. De quibus et Psalmista canit: « Domus Israël, benedicite Dominum; domus Aaron, benedicite Dominum; domus Levi, benedicite Dominum; qui timetis Dominum, benedicite Dominum. » *Psal. cxxxiv, 19-21*. In Aaron sacerdotium; in Levi, eductos et ministros; in Israël, cunctum populum; in timentibus Dominum proselytos intelligens. Nos autem simpliciter explanandum putamus, quod post

31

explication toute naturelle, qu'après la menace faite aux montagnes d'Israël, la parole prophétique s'adresse à toute la terre d'Israël, soit aux dix, soit aux douze tribus; et que le prophète ne prédit pas l'avenir, mais voit la captivité qui fond déjà sur elles. C'est la cinquième année de Sédécias qu'Ézéchiel commença à prophétiser aux captifs dans Babylone, et c'est la neuvième que Nabuchodonosor vint et assiégea Jérusalem qu'il prit la onzième année du règne de Sédécias. Il suit évidemment de là que la fin est venue et qu'elle est proche non point sur les montagnes, les collines, les rochers et les vallées, mais dans les quatre directions des vents sur tout le pays d'Israël puisque le prophète dit simplement de la terre, ce qui signifie d'Israël, au lieu de dire de toute la terre, ce qui aurait pu s'entendre du monde entier. Et en effet, avant de s'écrier: « La fin vient, elle vient, cette fin, sur les quatre ailes de la terre, » il a commencé par dire: « Voici ce que dit le Seigneur Dieu à la terre d'Israël. »

« Votre fin est arrivée; je vais répandre ma fureur sur vous; je vous jugerai selon vos voies et je ferai tomber sur vous toutes vos abominations. Mon œil vous verra sans être fléchi et je ne serai point touché de compassion. Je mettrai sur vous le poids de vos crimes, vos abominations seront au milieu de vous, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech.*

comminationem montium Israel, ad omnem terram Israel, sive decem, sive duodecim tribuum sermo propheticus dirigatur; et nequaquam propheta futura pronuntiavit, sed jam ingruentem videat captivitatem. Quinto enim anno Seducie cepit Ezechiel in Babylone prophetae captivis, et anno nono venit Nabuchodonosor et obsedit Jerusalem, cepitque eam anno undecimo Seducie. Ex quibus perspicuum est venisse finem et appropinquasse, non super montes et colles rupeque et valles, sed super quatuor plagas terrae ex omni parte Israel, non omnis terrae; quod si dixisset, de toto mundo credi poterat; sed terrae simpliciter, quod significat Israelis. Sic enim experat: « Hæc dicit Dominus Deus terræ Israel: Finis, venit finis super quatuor plagas terræ. »

« Nunc finis super te, et mittam (*Vulg.* emittam) furorem meum in te, et iudicabo te juxta vias tuas, et ponam contra te omnes abominaciones tuas. Et non parcat oculus meus super te, et non miserebor; sed vias tuas ponam super te, et abominaciones tuas in medio tui erunt; et scietis quia ego Dominus. » *Ezech.* viii, 3, 4. In hoc capitulo juxta LXX Interpretis ordo mutatus est atque confusus: ita ut prima

vii, 3, 4. Les Septante ont changé l'ordre de ce passage et y ont mis la confusion: si bien que le commencement est devenu la fin, et que ce qui était à la fin a été reporté au commencement ou au milieu, tandis que le milieu l'était à la fin ou au commencement. Pour nous, suivant le texte hébreu même et les autres interprètes, nous avons rétabli l'ordre véritable. Ainsi donc, il est dit à la terre d'Israël, que la fin et la fin de la fin est venue sur elle, et que le Seigneur va répandre sur elle sa fureur, non pas injuste et née de la seule indignation, mais pleine d'équité et de raison, pour la juger selon ses voies et lui montrer toutes ses abominations, afin qu'elle se souvienne de ses œuvres et qu'elle comprenne qui a fait le mal. Dans ces mots: « Mon œil sera impitoyable et je ne serai pas touché de compassion, Dieu se montre semblable au médecin résolu à retrancher les chairs pourries et à brûler les plaies grangrenées, lequel n'épargne pas pour mieux épargner et n'a pas de compassion pour être plus miséricordieux, de peur que quoi que ce soit de pourri qui pût atteindre et corrompre les chairs vives voisines, ne demeure dans le corps. » Car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants. » *Hebr.* xii, 6. Il faut entendre cela dans le sens de cette autre parole: « C'est moi qui blesse et c'est moi qui guéris. »

novissima sint, et novissima, vel prima vel media, ipsaque media nunc ad extrema, nunc ad principia transferantur. Ex quo nos et ipsum Hebraicum et ceteros secuti interpretes, ordinem posuimus veritatis. Ad terram igitur Israel sermo dirigatur, quod venerit super eam finis et consummatio, et emittat Dominus furorem suum in eam, non injustum et tantum de indignatione venientem, sed plenum aequitatis atque rationis, ut iudicet eam secundum vias suas et ostendat illi omnes abominaciones suas, ut recordetur operum suorum et intelligat qui male (*Al. mali*) gesserit. Quod autem dicit: « Non parcat oculus meus super te et non miserebor, » quasi clementissimus medicus incidere cupiens patridas carnes et cariosa vulnera adurere cauterio, non parcat ut parcat, non misereatur ut magis misereatur, ne quid putridum vivasque carnes sui vicinia corruptorum remaneat in corpore. « Percutit autem Dominus quem diligit et castigat omnem filium quem recipit. » *Heb.* xii, 6. Cujus intelligentiæ illud est: « Ego percutiam et ego sanabo. » *Deut.* xxxii, 39. Omnis enim medicina ad tempus habet amaritudinem, sed postea fructus doloris sanitate monstratur. Tale quid et per Amos loqui-

Deut. xxxii, 39. Tout remède a une amertume passagère après laquelle le retour à la santé prouve l'utilité de l'avoir pris. Dieu dit quelque chose d'approchant par la bouche d'Amos: « Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre; c'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités. » *Amos.* iii, 2. « Car Dieu connaît ceux qui sont à lui. » *II Tim.* ii, 19. Je mettrai au milieu d'eux, dit le Seigneur, leurs voies, tous leurs pas dans la voie, toutes leurs abominations et toutes leurs fautes, en sorte que devant les yeux du pécheur qui est puni pour être ramené à la santé, paraissent tous ses péchés passés. Après que le Seigneur aura agi de la sorte, ceux qui auront été châtiés sauront que c'est lui qui est le Seigneur. Tel est aussi le sens de cet autre témoignage: « Le Seigneur va visiter Jacob selon ses voies et il lui rendra selon ses œuvres. » *Oscie,* xii, 2.

« Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Une affliction vient, et aussitôt il en vient une autre; la fin vient, la fin vient. Elle s'est tenue en éveil contre vous, et la voici qui vient. Vous qui habitez la terre, une ruine entière vient vous accabler. » *Ezech.* vii, 5, 6. Ce passage manque dans la version des Septante où il a été ajouté entre des astérisques d'après la traduction de Théodotion. Pour nous, suivons le texte hébreu. Au lieu d'*affliction*, que j'emploie d'après Symmaque, qui a traduit par *χάριτον* pour faciliter l'intelligence du sens,

ter Deus: « Quoniam vos cognovi de universis tribus terræ; ideoque ulciscar super omnia peccata vestra. » *Amos* iii, 2. « Novit enim Dominus eos qui ejus sunt. » *II Tim.* ii, 19. Et vias (*Al. egressum*) inquit, illius totiusque vite gressum, abominacionesque, et maculas ponam in medio ejus; et ante oculos peccatoris que pro sanitate puniatur, secundum illud quod scriptum est: « Necdum enim completa sunt peccata Amorrhæorum. » *Gen.* xv, 16. Unde et Dominus ad Judæos: « Et vos, » ait, « implete mensuram patrum vestrorum. » *Matth.* xxiii, 32. Venit tibi ergo miseria; venit afflictio, veniente captivitas. Et ne putes me rursus futura minitari, ostendo digito atque demonstro. Ecce venit, finis venit, venit finis. Qui hucusque dormitare tibi videbatur et quiescere, ovigilavit contra te repente atque surrexit. Venit te contractio, que in Hebraico dicitur *שִׁבְרָה* (*שִׁבְרָה*), et quam Aquila interpretatus est *προσκόπησις*, id est, « contemplationem et prospectionem, » quam semper pavida tibi venire metuebas; et quam interpretatus est Theodotus *πλοκαγῆ*, id est ordinem contextumque malorum omnium. Porro quod dicitur: « super

l'hébreu et le grec portent *αἰτία* ou *πομπή*, c'est-à-dire, *malice*. Le sens est que la fin est venue pour les pécheurs de la terre d'Israël, qui n'échappera plus à la sentence de Dieu qu'elle méritait depuis longtemps. Si le châtiement était différé, c'est qu'elle n'avait pas encore fait déborder la mesure de ses péchés, conformément à la maxime de l'Écriture: « La mesure des péchés des Amorrhéens n'est pas pleine encore. » *Genes.* xv, 16. De là vient que notre Seigneur dit aux Juifs: « Pour vous, complétez la mesure de vos pères. » *Matth.* xxiii, 32. Voici donc, ô Israël, que le malheur vient pour vous; l'affliction vient, la captivité avec elle. Et ne croyez pas que je vous adresse ici des menaces pour l'avenir: je vous montre ces maux et je vous les fais toucher du doigt. La fin vient, elle vient, elle est venue. Vous la croyez plongée dans un profond sommeil et la voilà qui s'est éveillée tout à coup et qui s'est levée contre vous. Il est venu, l'écrasement, en hébreu *שִׁבְרָה*, qu'Aquila traduit par *προσκόπησις*, cette chose vue de loin, cet objet de crainte dont vous redoutiez tant l'arrivée; que Théodotion rend par *πλοκαγῆ*, ou la chaîne interrompue de tous les maux. Ces mots: « Sur vous qui habitez la terre, » nous devons les entendre de même que ceux de l'Apocalypse: « Malheur sur tous ceux qui habitent la terre. » *Apoc.* viii, 13. Le saint n'est pas habitant de la terre, il y est étranger et de passage, et il dit: « Je suis étranger et pas-

braico et in Græco *αἰτία* vel *πομπή* scribitur, id est, « malitia. » Dicitur (*Al. dicit*) autem quod extremum peccatorum terræ Israel tempus advenit, ut jam non effugiat sententiam Dei, quam longo tempore merébatur. Et quia necdum compleverit peccata sua, propterea differebatur supplicium, secundum illud quod scriptum est: « Necdum enim completa sunt peccata Amorrhæorum. » *Gen.* xv, 16. Unde et Dominus ad Judæos: « Et vos, » ait, « implete mensuram patrum vestrorum. » *Matth.* xxiii, 32. Venit tibi ergo miseria; venit afflictio, veniente captivitas. Et ne putes me rursus futura minitari, ostendo digito atque demonstro. Ecce venit, finis venit, venit finis. Qui hucusque dormitare tibi videbatur et quiescere, ovigilavit contra te repente atque surrexit. Venit te contractio, que in Hebraico dicitur *שִׁבְרָה* (*שִׁבְרָה*), et quam Aquila interpretatus est *προσκόπησις*, id est, « contemplationem et prospectionem, » quam semper pavida tibi venire metuebas; et quam interpretatus est Theodotus *πλοκαγῆ*, id est ordinem contextumque malorum omnium. Porro quod dicitur: « super